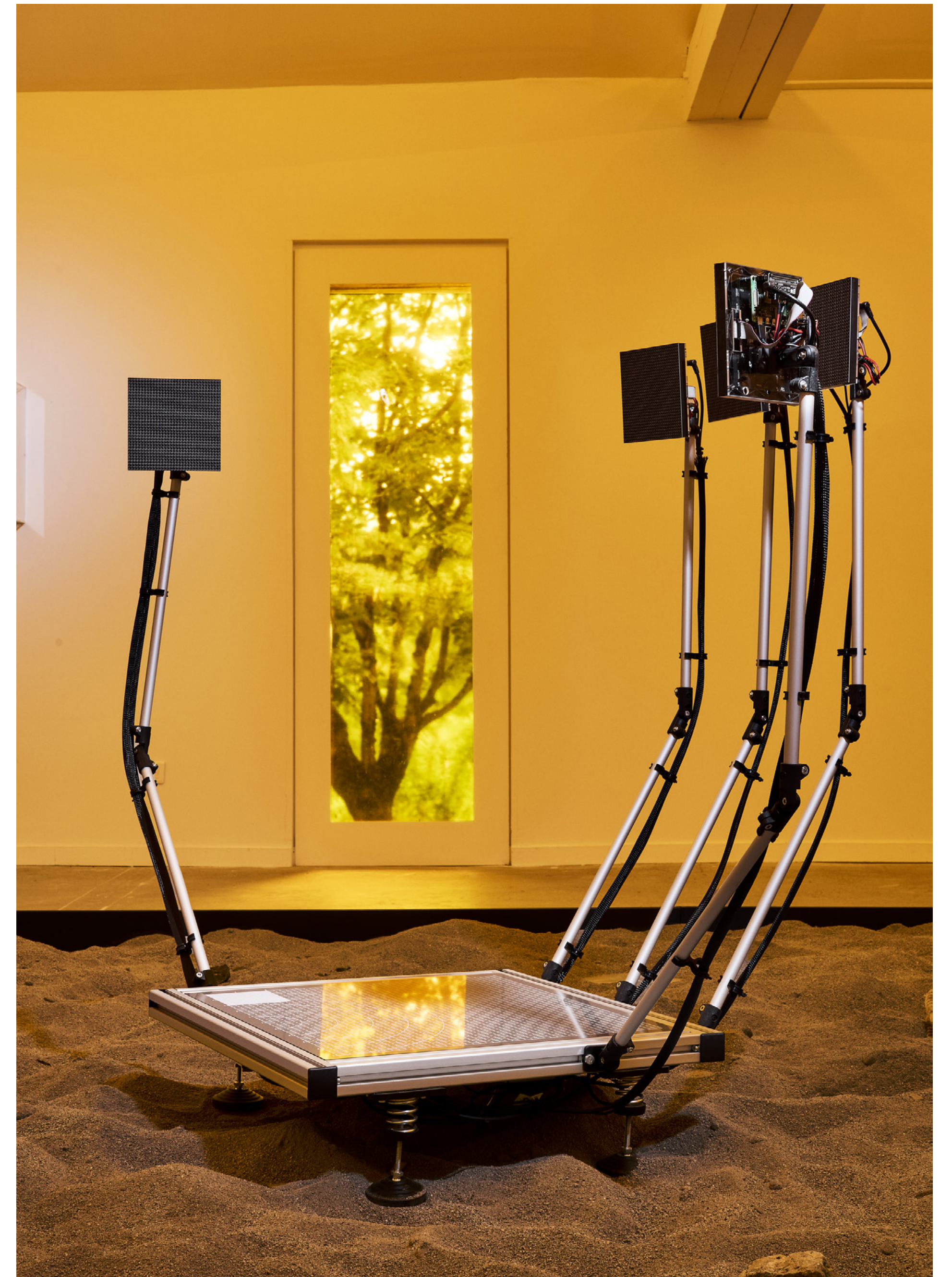


caution Bot crossing
exposition individuelle fragmentin
standard de luxe Lausanne
05.06.2026 - 27.06.2026

Demande de soutien Ville de Lausanne



Vue d'exposition de la sculpture de HIVE index, au CAIRN, France, 2024

[Caution Bot Crossing](#) met en lumière les tensions qui se déploient aujourd'hui entre l'automatisation généralisée des tâches et les actions encore assumées par les humains.

Voitures autonomes [[Hyperhighways](#)], systèmes de monitoring des flux [[Reflective Automation](#)], dispositifs de quantification de la faune [[HIVE Index](#)], entrepôts logistiques automatisés [[G1B](#) & [Caution Bot Crossing](#)] : autant de technologies qui promettent précision et efficacité. À mesure que ces machines gagnent en autonomie apparente, elles semblent développer leur propre agentivité [[Your Phone Needs To Cool Down](#)] brouillant les frontières entre assistance, délégation et dépossession de nos décisions.

Les artistes explorent ici une esthétique mécanique, répétitive et géométrique, issue des machines et des algorithmes eux-mêmes.

Dans la série [Hyperhighways](#), fragmentin a programmé un logiciel sur mesure pour générer le contenu des panneaux. Le rôle de l'artiste se déplace alors vers celui d'architecte d'un système paramétrique et de curateur de ses propres résultats, choisissant, parmi une multitude de variations visuelles, celles qui trouvent leur sens et méritent d'être matérialisées.

Parallèlement, l'exposition révèle la face plus sombre de ces systèmes autonomes. La sculpture [HIVE Index](#), contextualisée à travers cinq films, met en évidence la brutalité inhérente à certaines logiques de quantification appliquées au vivant, où des comportements organiques se voient réduits à de simples métriques. [G1B](#) - œuvre interactive et machine semi-automatique - expose quant à elle, à travers seize variables, l'impasse sociale produite

par la cohabitation forcée entre travail humain et travail mécanique, lorsque des technologies censées optimiser les processus génèrent au contraire de nouveaux décalages et des formes de non-sens. [Your Phone Needs To Cool Down](#) révèle une autre absurdité : celle d'un téléphone confronté aux effets du réchauffement climatique, tantôt immobilisé par la surchauffe, tantôt occupé à chercher en ligne des solutions pour assurer sa propre survie.

Ces œuvres exposent les contradictions internes à une automatisation qui prétend simplifier le monde tout en le rendant, par moments, plus opaque ou plus incohérent. Ainsi, [Caution Bot Crossing](#) propose une plongée dans un monde où les technologies ne se contentent plus d'exécuter, mais performant, influencent et, parfois, déjouent nos propres comportements. L'exposition invite à reconsidérer la manière dont nous partageons désormais l'espace - matériel, décisionnel, perceptif - avec des systèmes automatisés qui façonnent silencieusement nos environnements et nos imaginaires, tout en interrogeant les formes de co-création entre artistes et machines, où l'intention humaine dialogue avec l'autonomie algorithmique.

Finalement, la nouvelle œuvre [Caution Bot Crossing](#) [[G1B](#)] qui donne son nom à l'exposition, se décline en trois éléments. De précises traces de pneus énigmatiques jonchent le sol et semblent être le témoignage visuel des allers-retours répétitifs d'un robot. Elles relient les œuvres

entre elles, comme si celles-ci avaient été positionnées par un bot dont la présence n'est attestée que par ces marques au sol. Chaque trace interroge : a-t-elle été produite par un système automatisé ou imitée par les artistes ?

Au mur central, une toile reprend ces mêmes motifs, faisant des traces à la fois une œuvre et un élément de scénographie.

Devant celle-ci, le titre Caution Bot Crossing apparaît sur un panneau de sécurité industrielle, plié, renversé et abandonné au sol à l'entrée de la galerie, tel un vestige de signalisation devenu obsolète. Faisant écho à la série Hyperhighways, ce panneau détourne les codes de la signalétique industrielle pour mettre en lumière un renversement de responsabilité : dans les environnements automatisés, les bots - qu'ils soient mécaniques ou logiciels - ne sont pas conçus pour prendre soin des humains, mais pour assurer le fonctionnement continu du système.

Dans ce contexte, quel rôle l'humain est-il encore appelé à jouer ?



Fichier de production du panneau "Caution Bot Crossing"

oeuvres sélectionnées

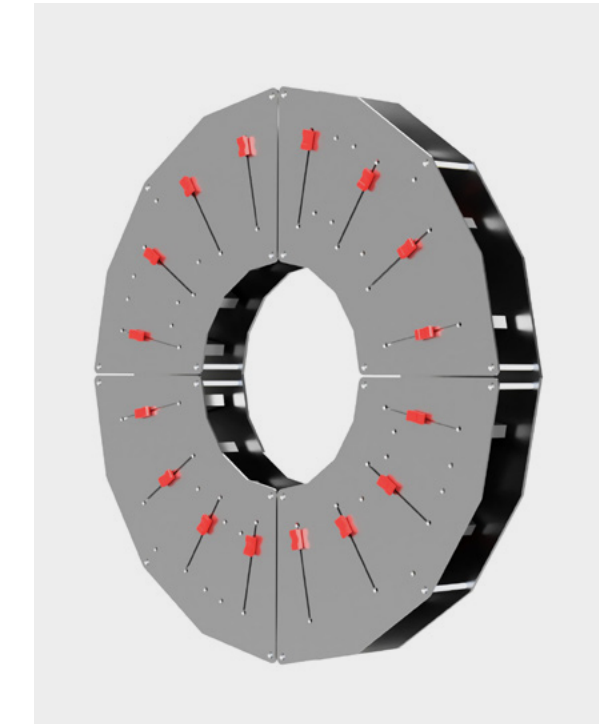
- [Hyperhighways](#), 2024
- [Reflective Automation](#), 2025
- [Your Phone Needs to Cool Down](#), 2019
- [Hive INDEX](#), 2014 [nouvelle itération]
- [Caution Bot Crossing](#) [nouvelle création]
- [G16](#) [nouvelle production/itération]



Visualisation: Vue de l'entrée de la galerie.

[HIVE Index](#) et [Caution Bot Crossing](#) montrant au sol des traces de pneus reliant les oeuvres.

Plan de salle
axo 1



1. G1B



2. Hyperhighways



3. YPNTCD



4. Caution Bot Crossing



5. Caution Bot Crossing
[sol]



6. Caution Bot Crossing
[panneau]

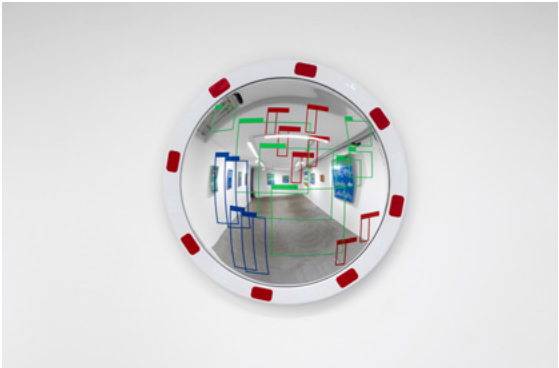
Plan de salle
axo 2



A. Hyperhighways



B. Hyperhighways



C. Reflective Automation

Plan de salle
axo 3

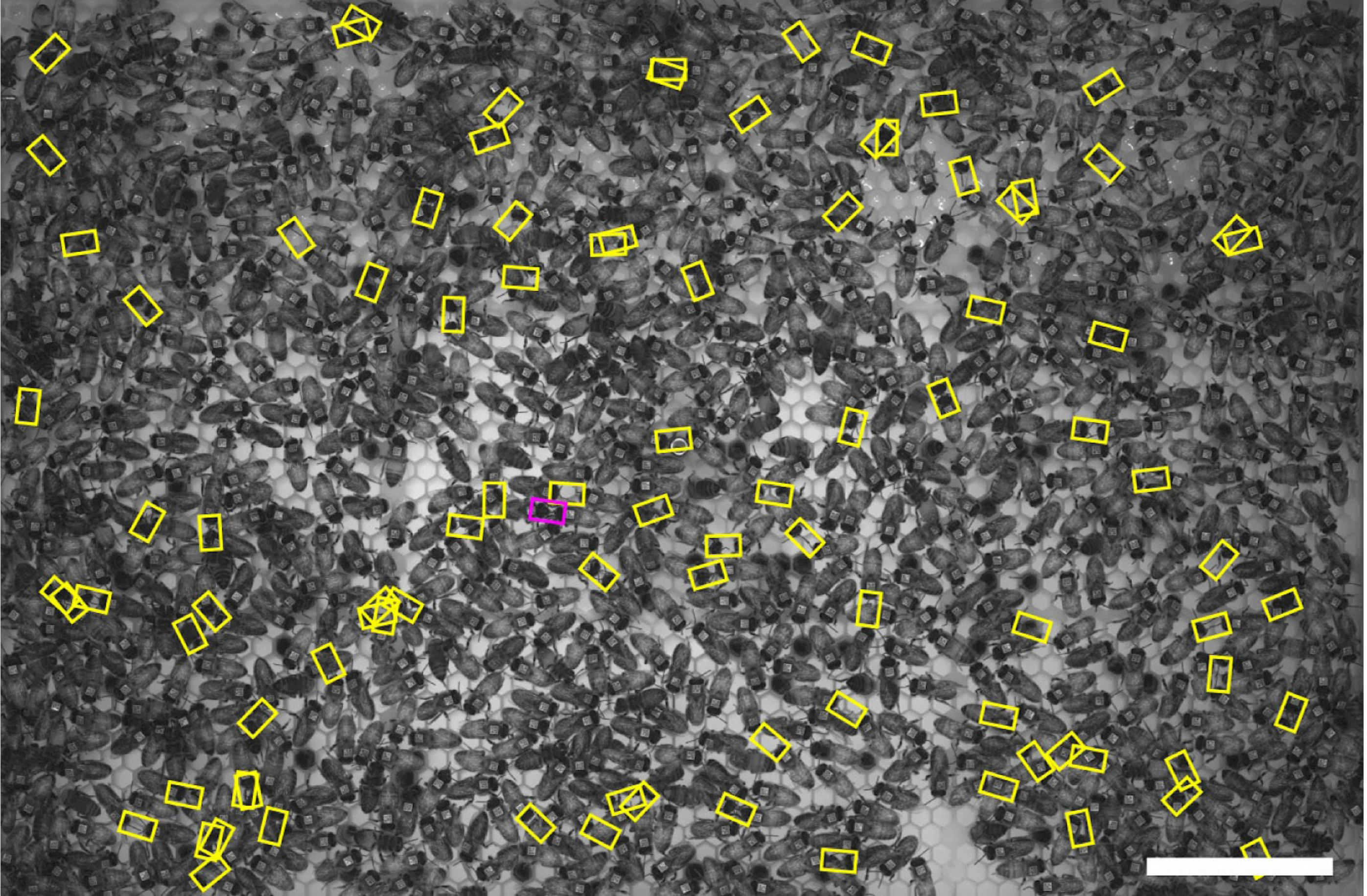
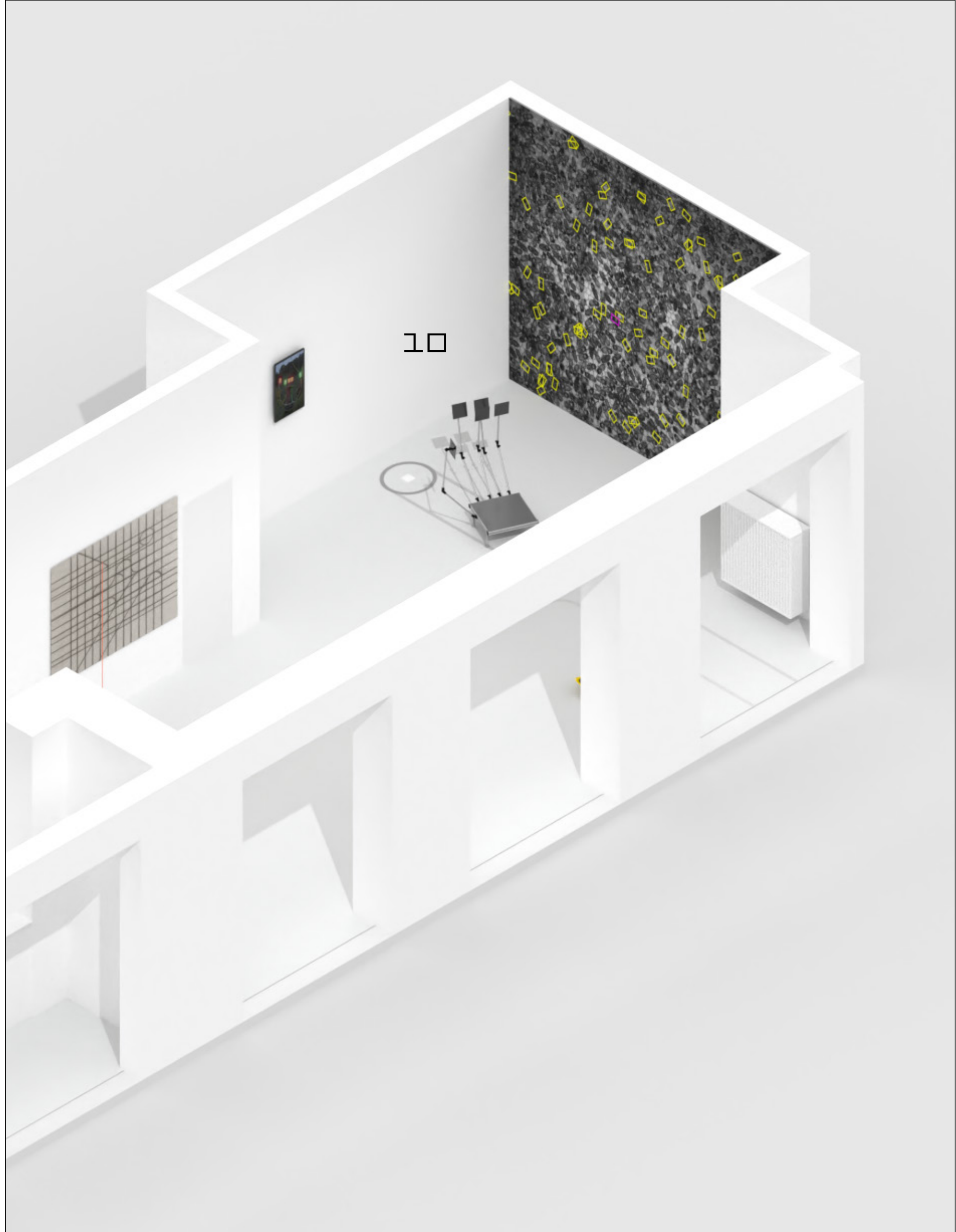


Image imprimée grand format, montrant la détection des échanges de nourriture entre abeilles par un algorithme. Photographie: Apian



☐. HIVE Index



HIVE index, 2024

HIVE Index est un projet développé par Fragmentin en collaboration avec Apian, composé de films et d'une sculpture intégrant des écrans LED synchronisés. L'ensemble interroge l'usage croissant des technologies numériques dans le domaine de l'apiculture, en mettant en tension logiques de quantification, extraction de données et exploitation du vivant. La sculpture - une sorte de main mécanique agrippant une ruche - incarne la brutalité de ces dispositifs lorsqu'ils sont appliqués à des environnements naturels et soumis à des logiques économiques, voire boursières.

Les films qui composent la série documentent différents contextes géographiques et culturels dans lesquels l'apiculture est intégrée à des systèmes d'optimisation économique ou technologique. De la mise en place de ruches à des fins de défiscalisation par certaines entreprises au Texas à l'essor de l'apiculture urbaine sur les toits de Londres, jusqu'à l'observation d'une ruche-panier traditionnelle en Allemagne, HIVE Index confronte des pratiques contemporaines et historiques pour questionner ce que les machines mesurent - et ce qu'elles laissent échapper.

Présenté initialement sous forme de work in progress au CAIRN en 2024, le projet sera finalisé spécialement pour l'exposition, avec trois nouveaux films présentant différents types de ruches et leur histoire. La sculpture, installée à proximité de l'écran, restera active en mode veille, agissant comme une présence latente.

Texte complet et vidéo: <https://www.fragment.in/artworks/your-phone-needs-to-cool-down/>



Your Phone Needs to Cool Down, 2019

Dans le contexte du changement climatique, la technologie est souvent perçue soit comme une cause, soit comme une solution. Cette installation artistique change la perspective en s'interrogeant sur l'avenir des appareils électroniques grand public dans un futur marqué par un réchauffement climatique catastrophique.

Dans l'imaginaire collectif, on perçoit souvent les appareils technologiques comme indépendants des contraintes de leur environnement, nourri par des visions de robots indestructibles. En réalité, l'immense majorité des machines que nous utilisons quotidiennement est très vulnérable : par exemple, la plupart des smartphones deviennent inutilisables à des températures dépassant 45°C.

Pour recréer un climat artificiel, l'œuvre met en scène des équipements de terrariums. Deux lampes chauffantes génèrent des températures entre 25°C et 55°C. Dans ce cube en verre, des smartphones remplacent les reptiles, affichant leur possible comportement face aux vagues de chaleur. À 45°C, les appareils entrent dans une forme d'hibernation technologique ; en deçà, ils diffusent un contenu multimédia interrogeant leur propre survie.

texte complet et vidéo: <https://www.fragment.in/artworks/your-phone-needs-to-cool-down/>



Hyperhighways, 2024

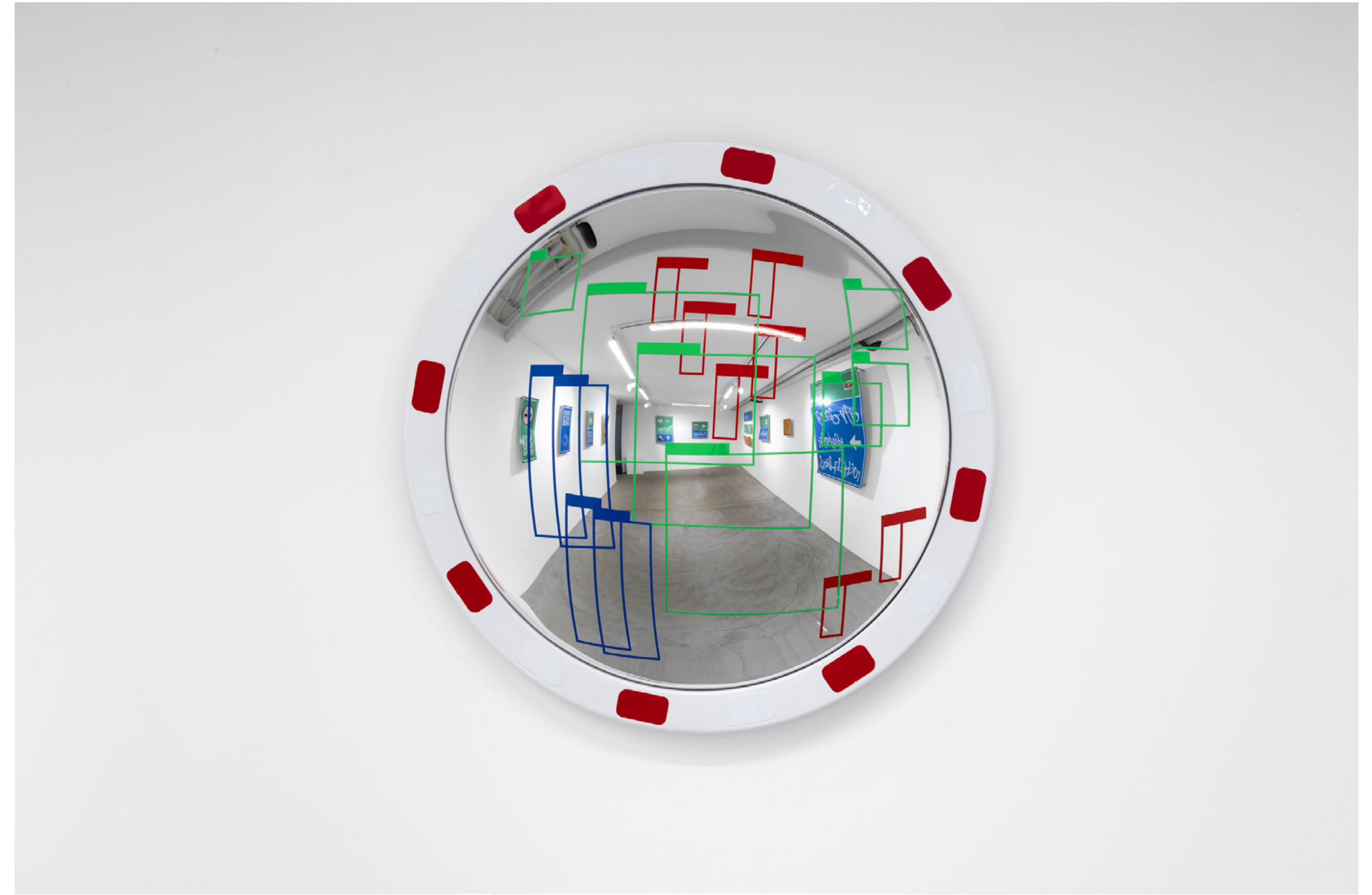
Hyperhighways est une série d'œuvres conceptuelles axées sur la signalétique routière. Détournés de leur contexte utilitaire et légèrement altérés, ces panneaux sont réimaginés comme des objets qui interrogent notre relation aux infrastructures, à la mobilité, et aux systèmes technologiques qui régissent notre société.

La série met en lumière la tension croissante entre humains et l'automatisation, en imaginant un futur où la signalétique routière s'adresse à la fois aux véhicules autonomes et aux conducteurs humains. Les formes et messages familiers généralement associés au réseau routier deviennent ambigus incitant les spectateurs à réfléchir à leur signification et leur fonction. En déplaçant ces éléments de la route à la galerie,

Fragmentin ouvre un dialogue - parfois avec humour - autour des thèmes du contrôle et des flux ininterrompus de notre époque contemporaine.

L'oeuvre propose une réflexion plus approfondie sur les symboles—notamment les QR codes, CAPTCHA et pictogrammes —qui guident nos vies, tant sur le plan littéral que métaphorique, et nous pousse à faire une pause pour examiner les structures qui façonnent nos espaces publics.

texte complet: <https://www.fragment.in/fr/artworks/hyperhighway/>

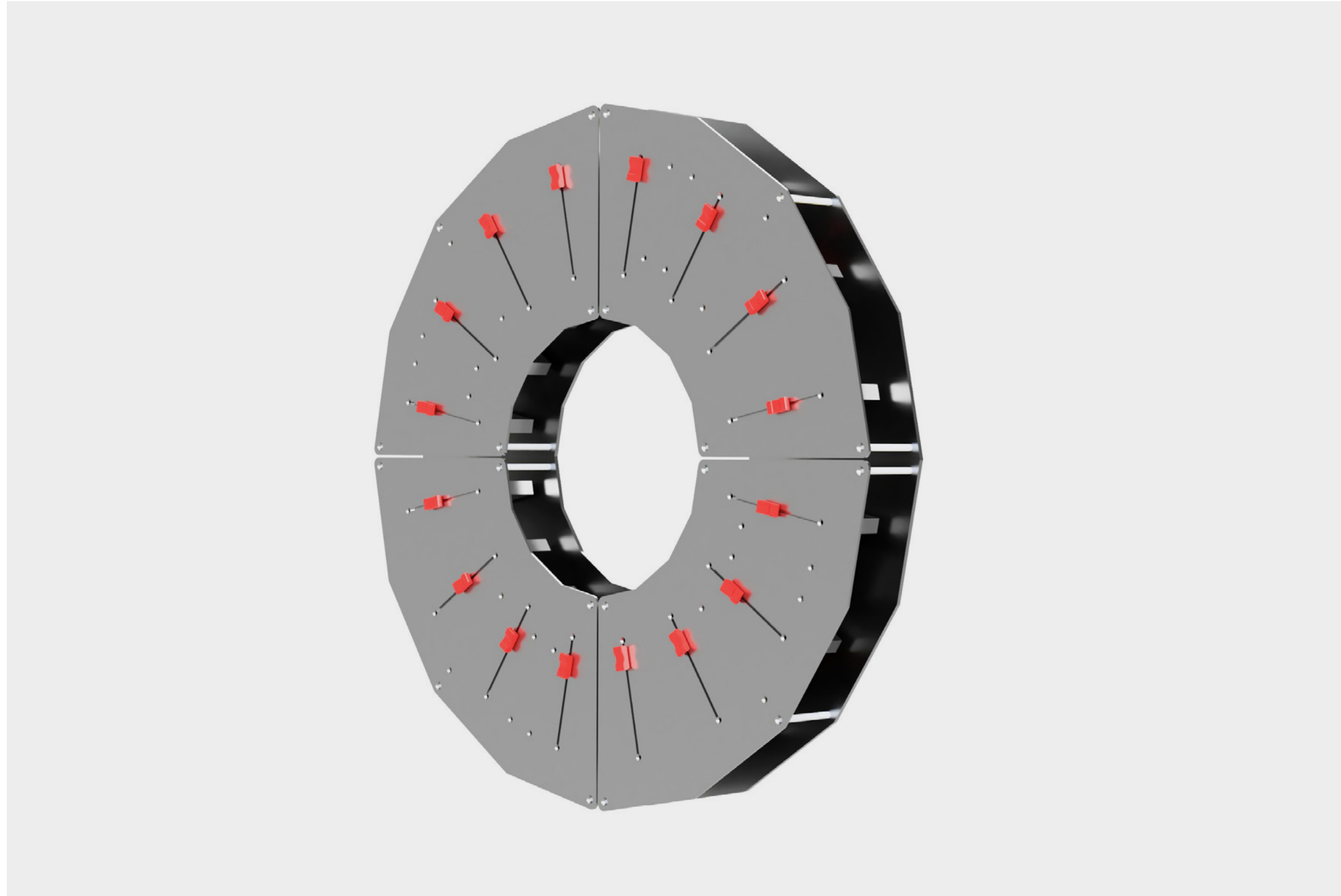


Reflective Automation, 2025

Ce miroir urbain, recontextualisé en œuvre d'art, accueille d'énigmatiques cadres géométriques aux couleurs fluos. L'accumulation invasive de ces motifs évoque l'esthétique des systèmes de vision des machines, notamment des voitures autonomes, et spéculent sur une évolution potentielle de la signalétique urbaine.

En transposant ce dispositif de l'espace public à la galerie, Fragmentin questionne l'impact des infrastructures et des technologies sur notre perception et notre rapport à l'environnement. L'œuvre met en lumière l'influence croissante des systèmes d'analyse et de surveillance sur notre regard et notre manière d'évoluer dans l'espace commun.

L'œuvre [édition 1/5] a été acquise pour la collection d'art de la Poste et sera donc reproduite pour l'exposition.



G16, 2026

G16 s'inscrit dans la continuité de notre œuvre G00, aujourd'hui intégrée à deux collections publiques et récompensée par un prix à Ars Electronica.

Conçue pour un format galerie, cette nouvelle itération adopte une forme circulaire dont les angles évoquent ceux d'une pièce de mécanisme industriel.

Les seize variables corrélées, matérialisées par des curseurs en mouvement, interrogent les tensions entre l'humain et les systèmes automatisés. Elles mettent en lumière les dynamiques du labeur contemporain, dans un contexte façonné par le capitalisme et l'automatisation.

Liste des 16 variables: Speed production, Product quality, Carbon Emissions, Fair Trade, Job Precarity, Optimisation, Human Labour, Robotic Labour, Burnout, Blackout, Electricity Consumption, Cost Efficiency, Algorithmic Transparency, Injury Risk, Automation Bias, Human Oversight

G00 vidéo et texte complet: <https://fragment.in/artworks/g00/>



Caution Bot Crossing, 2026

Ci-dessus: Vue en plan de trace de pneu dans un dépôt automatisé, Image d'inspiration pour la réalisation de la nouvelle oeuvre Caution Bot Crossing.

La nouvelle œuvre Caution Bot Crossing [2026] qui donne son nom à l'exposition, se décline en trois éléments.

- De précises traces de pneus énigmatiques jonchent le sol et semblent être le témoignage visuel des allers-retours répétitifs d'un robot. Elles relient les œuvres entre elles, comme si celles-ci avaient été positionnées par un bot ici absent. Chaque trace interroge : a-t-elle été produite par un système automatisé ou imitée par les artistes ?

- Au mur central, une toile reprend ces mêmes motifs. La forme finale et choix des matériaux de production de cette oeuvre est encore à définir. Ici les traces deviennent donc à la fois une œuvre murale et un élément de scénographie [au sol].

- Devant celle-ci, le titre Caution Bot Crossing apparaît sur un panneau de sécurité industrielle, plié, renversé et abandonné au sol à l'entrée de la galerie, tel un vestige de signalisation devenu obsolète.

Fragmentin
sélection d oeuvres hors exposition

